

ROUTE DE HENRI-CHAPELLE

N° 9. Ferme remaniée, composée de deux bâtiments parallèles sous bâtières de tuiles. A l'O., habitation prolongée par une étable. Façade principale du XIX^e s. en briques sur soubassement de gros appareil calcaire. Deux niveaux de cinq baies à linteau droit. Pignon à rue et façade arrière en moellons de grès. Couture nette à l'arrière.

En face, grange et étable sous fenil, en moellons de grès et calcaire. Construction datée «LE 26 / 1662 / AOUST» sur une pierre encastrée dans la grange. De cette époque subsistent une porte charretière rebouchée, dont l'arc cintré est doublé d'un rouleau de moellonnets, et une porte d'étable également rebouchée, à linteau droit. M.M. [254]

N° 158. Datée 1717, ferme en moellons de grès sous bâtière de tuiles. Remaniements nombreux dans les percements calcaires dont ne subsistent en façade principale que deux portes à linteau légèrement déprimé sur montants à queue de pierre centrale. A l'arrière, deux travées en fort ressaut pour le logis. Baies à meneau jadis protégées par des contrevents. M.M. [255]

R. DE RENOUPRE

● **Lavoirs à laine et teintureries**, installés dès 1860 en bordure de la Vesdre en alignement ininterrompu. Aujourd'hui désaffectés, longs bâtiments en briques dont les façades à rue sont rythmées par des bandes lombardes, des fausses baies, des motifs géométriques en relief. (S.A. La Vesdre). Au-dessus de l'entrée principale de plusieurs établissements, emblèmes: tête de bélier et balle de laine (S.A. La Vesdre), tête de cheval (écuries des usines PELTZER). M.M. [256]

R. DES SIX CENTS FRANCHIMONTOIS

Egl. paroiss. St-Roch

Edifice en moellons de grès et calcaire, construit en 1893-1894 sur les plans de l'architecte verviétois Ch. Thirion. Trois nefs, clocher carré au bas du collatéral sud.

Mobilier homogène de la fin du XIX^e s.

R.P.M.S.B. *Verviers I*, p. 16-17. M.M. [257]

R. SOUS-LE-CHATEAU

N°s 21-23. Perpendiculairement à la route, belle demeure de la 2^e moitié du XVIII^e s., en deux parties, sans doute construite autour d'un noyau du XVII^e s. Peut-être jadis corps de logis de la ferme voisine dont les bâtiments ont été transformés en habitation indépendante.

Actuellement, deux niveaux de six travées d'inégale largeur pour le logis principal, en moellons de grès et calcaire, dont les façades doivent leur charme à une luxuriante vigne vierge qui les masque partiellement. Accès par deux portes d'entrée précédées d'une marche et surmontées d'une baie d'imposte en œil-de-bœuf oval s'inscrivant dans une épaisse pierre calcaire aux angles supérieurs échancrés. Piédroits monolithes. Baies rectangulaires. Pignons et façade arrière partiellement remaniés. Bâtière de tuiles couvrant les quatre travées de dr., toiture d'éternit mansardée parcée de deux lucarnes au-dessus des travées de g.

En face, construction du XVII^e s., remaniée et agrandie, dont il subsiste peu de traces des percements anciens. Réinsérée dans une annexe à l'arrière, pierre calcaire en forme de cœur renversé, millésimée 1668.

M.M. [258]

● **N° 33. Château d'Andrimont.** Dominant le plateau et entouré de nombreux vergers, le château d'Andrimont, jadis forteresse entourée de douves, fut construit, selon la légende, en 940 par Baldric, deuxième marquis de Franchimont. En 1320, la forteresse fut occupée par Godefroid, seigneur d'Andrimont, auquel succédèrent: Gilles de Sorozée ou de Ferhuse en 1378, Thyri de Welkenhuse en 1417, la famille de Bombaye en 1480, la famille de Ghoor en 1529, le baron de Millendonck en 1634, la famille de Bombaye en 1665, de Moraiken en 1684, Gilles Defays, bourgmestre de Verviers, en 1687 puis sa famille. A cette époque, les bâtiments, jugés inhabitables, furent détruits à l'exception d'une tour. Un nouveau château, situé au S., à l'emplacement de l'ancien, fut reconstruit de 1692 à 1694. En 1726, le bien passa au baron Von Gheyr de Schweppenburg, gendre de Corneil Defays, bourgmestre d'Aix-la-Chapelle. Entretemps, un bâtiment fut élevé au S. en 1720 et la maison de l'intendant à l'E., en 1722. Seuls, ces deux bâtiments subsistent. Le corps de logis principal fut détruit vers 1820